

**Que cherchez-vous ?**

**Qui cherchez-vous ?**

*(Jean, 1, 35-42)*

**Les premiers disciples rencontrent Jésus qui « va et vient » !** Cette rencontre des premiers disciples diffère un peu des autres évangélistes pour ce qui est de l’appel. « Laissant leur barque et leur père, ils suivirent Jésus ». La scène est très vivante : Jésus « allait et venait ». On imagine le scénario : « Jean-Baptiste, ses disciples avec lui et Jésus va et vient. Qu’est-ce qui le tourmente ? Il commence juste sa vie publique. Jean le désigne d’un regard. « Voici l’Agneau de Dieu » Faut comprendre ! C’est crypté. Les disciples de Jean comprennent tout de suite. On n’est pas dans l’Evangile de Marc où ils comprennent tard. Un peu plus loin, crescendo : « Nous avons trouvé le Messie, C’est-à-dire le Christ et encore plus loin « Tu es le Fils de Dieu » et un peu après « Au-dessus du Fils de l’Homme » Tout est dit pratiquement.

Ils suivent Jésus. Un esprit facétieux dirait : Ils le suivent dans ses « va et viens ». Ce serait une scène plutôt comique…non, c’est un texte important, sérieux. Restons sérieux. Jésus remarque la manœuvre et pense qu’ils recherchent quelque chose. Déjà disciples de Jean qu’ils suivent. « Que cherchez-vous ? » Marie-Automne a bien commenté. Là arrivent des mots magiques de l’Evangile de Jean : « Demeurer ». On retrouve « demeurer » une bonne dizaine de fois, rien que dans le chapitre XV de St Jean. C’est l’allégorie de la vigne te du vigneron.

Je me réfère aussi à une de nos précédentes retraites où nous avions réfléchi et prié sur St Jean le « demeurer »

S’en suit une phrase vraiment improbable : on ignore à peu près tout du lieu, de la situation de cette scène mais vient tout à coup : « C’était la 4ème heure de l’après-midi ». Cette précision chirurgicale est-elle une façon de justifier de la véracité de la scène ? Ou a-t-elle une autre signification ? Peut-être pour expliquer qu’ils resteront là où demeure Jésus pour toute la soirée…peut-être même la nuit…En tout cas nous vivons de la chance que Jean ait pensé à regarder sa montre… et surtout à s’en souvenir des années plus tard quand il a rédigé son Evangile. En tout cas un bon moyen pour montrer discrètement aux lecteurs que le 2ème disciple, non nommé, c’est lui-même.

Jésus renomme Simon-Pierre pour se rapprocher, pour s’identifier presqu’à l’autre. Les parents nomment un enfant, lui donnent un nom. Il se passe quelque chose dans cet acte !

**La clé de la confiance.** Je ne sais pas ce que j’aurais fait si j’avais véritablement rencontré Jésus. Ce n’est donc pas le cas mais j’ai eu la chance de « rencontrer » Jésus par le fait qu’on m’a parlé très tôt de lui dans ma vie. Savoir que Jésus est là près de nous, avec certitude, c’est déjà une réponse qui nous permet d’avancer autrement dans notre vie, d’aborder, d’accepter les moments difficiles. La confiance réciproque avec Jésus : j’ai confiance en Jésus comme Lui a confiance en moi, c’est la clé de la vraie richesse, d’une vie où l’on est tourné vers l’autre.

**Se mettre en route.** J'ai cherché la définition de demeurer en hébreu. Très intéressant ! YASCHAB : être établi, se fixer, être habité. Demeurer avec Jésus irait donc plus loin que vivre à ses côtés mais être habité par son Amour, par son Esprit. Cela me rappelle Saint Paul : « Il vit en moi et je vis en Lui ». Une relation qui bouleverse, qui transforme et qui met en marche. Mais la condition première, c'est de se déplacer, de se mettre en route comme les Rois Mages : s'abandonner en toute confiance entre les mains de Dieu., se désapproprier. Un programme difficile car exigeant...

**Les intermédiaires pour trouver Jésus.** Hier, j’étais avec les chercheurs de Dieu qui étaient le Mages. Aujourd’hui, c’est avec les premiers disciples. Les uns et les autres ont besoin d’aide pour voir où demeure Jésus. Heureusement pour les seconds, Jean est un guide sans arrière-pensée par rapport à Hérode Le Grand. Je ressens ce lien fort de ces deux aspects pour demeurer en Christ. Je dois être dans une attitude de chercheurs de Dieu ET je dois faire confiance en mon prochain pour me le montrer. Cela me rappelle un conte russe qu’on nous passait en diapos au caté dans les environs de Noël. Dieu se révèle en rêve à un artisan-chausseur. Il lui dit qu’il va lui rendre visite le lendemain. (Voir le conte à la fin du partage).J’ai l’impression que ce conte m’a profondément marquée parce qu’à Noël je suis fière et heureuse de pouvoir inviter d’autres personnes que ma famille. Quand je le fais, j’ai toujours un cadeau au pied du sapin, un peu ma façon d’inviter Dieu à demeurer en moi.

**« Tu fais ta demeure en nous, Seigneur ! »** Je garde dans ma tête ce chant : « Tu fais ta demeure en nous ». Les disciples l’ont en eux.

Nécessaire d’abandonner l’identité à laquelle l’ego tient tellement. Elle n’est pas détruite mais transformée à jamais On ne revient pas indemne de la rencontre avec Dieu en soi, en l’autre. Cela laisse des traces.

Pour ma confirmation j’ai reçu une phrase « Tu seras lumière dans le monde ». « Luiza=Lumière dans le monde » est peut-être mon nouveau nom car cette phrase ne me quitte pas.

**« Que cherchez-vous ? »** Dans le cheminement de foi, c’est parfois la 1ère étape avant d’arriver à « qui est-ce que je cherche ? » Personnellement, je cherche plus de sens à ma vie, tout en sachant que le cadre de ma vie est posé et est une limite à la recherche de sens. Plus de sens serait « plus de relations » mais les journées sont pleines et avec la lenteur de l’âge le seront de plus en plus.

Qui cherches-tu ? Le visage du Seigneur mais dans le Cantique des Cantiques la question est « Où est passé mon bien-aimé ? »

Demeure : Jésus avait certainement une maison, un toit à Capharnaüm, mais pas de lieu où reposer sa tête. Sa demeure était dans le cœur de son Père.

Aller chercher quelqu’un : quand on est seul, il suffit parfois qu’une personne vienne vous chercher pour que le cercle de relations s’agrandisse.

Chercher – Demeurer, ces deux verbes résonnent en moi. J’ai beaucoup cherché ma place en Eglise : le MEJ, l’Action Catholique ?... J’ai cherché comment vivre l’Evangile, comment donner sens à ma vie. Dans chaque engagement, j’ai trouvé des repères et des réponses à mes questions. Mais c’est Dieu qui me cherchait. Aujourd’hui c’est le verne « demeurer » qui me fait vivre : demeurer dans la présence de ce Dieu qui m’habite. Je ne me pose plus la question quel mouvement, quelle forme d’engagement me convient le mieux mais plutôt comment transmettre ce trésor de la présence de dieu. Se laisser habiter par Dieu et demeure en Lui. Le rencontrer dans toutes les rencontres d’équipe que nous vivons ici et…y savourer sa présence.

Oui je suis aimée de Dieu. Oui, nous sommes tous aimés de Dieu.

**Une recherche de sens.** Que signifie « Que cherchez-vous » pour moi : « Quel sens pour ma vie ? » J’ai acheté un appartement. J’aimerais le faire vivre, y accueillir des amis, ma famille.

Sens de ma vie : entretenir mon corps en faisant du sport, en me nourrissant bien mais aussi dire pardon à quelques personnes et trouver d’autres amis !

**Une nouvelle année pour vivre à la lumière de ces premières rencontres.** Je n’ai jamais été autant marqué et touché par le premier chapitre de St Jean et par les premières rencontres de Jésus avec André, Pierre, Jacques, Philippe et Nathanaël en deux jours et demi.

D’autant marqué que depuis la retraite à N.D.H. en 2023 j’ai beaucoup mijoté quelques phrases : « Que cherches-tu ? » - « Viens et vois ! » - « Demeure ». Et depuis Noël une phrase de Jean-Baptiste me hante : « Il y a parmi-vous quelqu’un que vous ne connaissez pas. »

Je me propose donc encore de « demeurer » auprès de ce 1er chapitre. Pour mieux connaître le Christ.

Enfin j’ai remarqué que rencontrer Jésus c’est être vite expédié vers les autres : André vers Pierre, Jean vers Jacques, Philippe vers son ami Nathanaël.

**Conte de Noël.**

**Une nuit, le Seigneur Jésus est apparu, en rêve, à un vieux cordonnier. Jésus lui dit : « Demain, je viendrai te voir ».**

**Le lendemain était le jour de Noël.**

**Un pauvre homme vint à passer devant la boutique. Il faisait très froid. Le vieux cordonnier le fit entrer, et lui donna une boisson chaude et lui permit de se réchauffer un peu.**

**Puis, une jeune femme, accompagnée d’un jeune enfant, mal habillés et mal chaussés marchaient devant la devanture de l’échoppe. Il les fit rentrer, les installa près du poêle, et donna à l’enfant une paire de petits chaussons qui étaient juste à sa taille.**

**Plusieurs fois, dans cette journée de Noël, Martin (c’est son nom) fit entrer des passants inconnus, pour leur offrir un peu de chaleur, un café et un casse-croûte.**

**Le soir venu, Martin était perplexe. Son attente de voir Jésus semblait ne pas s’être réalisée. « Ce n’était qu’un rêve » se disait-il. Mais cette nuit-là, Martin rêva de nouveau. Jésus le regardait avec un grand sourire, en lui disant « Merci ». « Merci de quoi ? » interrogea Martin. « Je suis passé plusieurs fois devant chez toi aujourd’hui, et tu m’as toujours bien accueilli ». Devant la perplexité de Martin, Jésus sourit simplement, avec bonté. Martin réalisa tout à coup qu’il avait déjà vu cette expression sur les visages de ceux qu’il avait invités, et qui avaient été reconnaissants et souriants dans son humble cuisine.**